AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Pluie ou beau temps.,

Metropolitan English Opera Co.

BILLEE TAYLOR.

Concert à 7 heures—Opéra à 8 heures.

Vente des sièges et des billets d'admission de 10 à 5 p.m. tous les jours chez Grunewald et Blackmar, Denegre Building.—Enfants 10 cents; adultes 15 cents. Admis partout.

La semaine prochaine — THE GRAND DUCHESS.

28 avril

WEST END

Pour six soirées, commençant lundi soir, à 8:15 heures p. m.—Grand spectacle international militaire et musical—

UNDER ONE FLAG

Arrangé par BROOKE.

Soldats de toutes les nations! Cinq bandes militaires! Cornemuses Ecossaises! Corps de fife et tambours! Bande Chinoise! Corps de tambour et cor! Chanteurs de jubilé d'habitation! Costumes splendides! Musique patriotique de toutes les nations! Batterie de canons électriques! Grands tableaux, 400 personnes dans la pièce. Les sœurs Le Page, artistes phénoménales aux costumes changeants. Les frères Pate, artistes musicaux. Vitagraphe

16 juin—

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 pm
No 1 Louisville Mail	9:35 am
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 am
No 35 Dimanche Excursion	9:30 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 am
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion	7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

No 3 fast mail	7:25 a m
No 1 fast line	6:30 p m
No 5 limited	8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:20 p m

DEPART.

No 2 fast mail	8:00 p m
No 6 fast line	7:25 a m
No 4 limited	9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	3:50 p m
No 10 Dimanche excursion	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Fort Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Fort Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7 ..... 8:05 a m

DEPART.

No 8 ..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5 ..... 7:45 p m

DEPART.

No 6 ..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5 ..... 7:45 p

DEPART.

No 10 ..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Algier ..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier ..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier ..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier ..... 6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Algier ..... 9:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier ..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier ..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier ..... 8:00 a m

NEW ORLEANS, BELAIR & SHELL BEACH RAILROAD.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach .... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach .. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Richard Moseby à Caroline B. Payne; Sylvester J. Ray à Mary Elizabeth Foster; David P. Alexander à Philomène Golden; John H. Houck à Nannie M. Carter; Arthur B. Boazman à Maude E. Carter; Francesco Giglio à Francesco di Antonio.

NAISSANCES—Mmes Beujamin A. Oxnard, un garçon; Joseph Louis Lourdette, un garçon; Thomas A. Powers, une fille; Bernard Marks, une fille.

DÉCÈS—Veuve Ellen Bennett, 60 ans, 814 Ursulines; Terrence Murtaugh, 72 ans, Hôtel Dieu; David Ellerbush, 29 ans, 2240 Sorapuru; Vve Bridget L. Jamin, 71 ans, 2639 Promenade Carondelet; Mme A. J. Laswith, 32 ans, Hôpital de Charité; Euthelia H. Dolm, 6 mois, Asile des Orphelins St-Vincent; Vve Margaret C. Weaver, 50 ans 721 Perdido; John S. Stanton Jr., 16 mois, 838 Félicité; Mme Amelia Bach, 52 ans, 1211 Decatur; Alexander Taylor, 58 ans, Hopital de Charité; Henry Struver, 68 ans, Clara et Félicité; Mignino Jacob, 13 mois, 716 St Louis; William P. Covington, 1 mois, 8002 Jeannette; Sarah S. Fargo, 9 mois, 3015 S. Franklin; Vve Anna H. Wilkinson, 64 ans, 4331 Carondelet; Milton Zimmerman, 16 mois, 1012 Toledano; Albert Westerfield, 2 ans, 1229 Nouvelle-Orléans; Mme Mary O'Rourke, — ans, 712 St André; Julia T. Baquié, 5 mois, Gravier et Johnson; Nelson Berry, 26 ans, 736 Tchoupitoulas; Margaret Pete, 68 ans, 1208 Général Taylor; Ellen Jones, 69 ans, 2018 S. Liberté; August Grape, 32 ans, Hôpital de Charité; Mlle Clarisse Claiborne, 65 ans, Hôtel Dieu; Virginia Gillen, 5 mois, 721 avenue Pacifique, Alger; Robert J. Lewis, 9 mois, 1531 Dumaine; William Rodriguez, 81 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Wm M. Crane, et Cie vs Lawrence Fabacher et Frères. réclamation de $1,290 90 sur un compte courant.

Mme Rosa Jackson vs John M. Windrum, action en recouvrement de $600 sur un emprunt.

Josephine Decks vs Sarah A. Watts. action en dommages de $1,279 35.

Paul Facio vs Facio Distilling Co., demande de receveur.

Seward Trunk & Bag Co. vs L. J. Duffy, réclamation de $443 88 sur un compte courant.

L'Etat de la Louisiane vs W. A. Hill, réclamation de $200 pour licenses.

Successions ouvertes :

Edw. Burns, Andrew Gordon, Mathilda Schelvy, Mary Ashley Townsend.

Demande d'émancipations :

Chas W. Snider.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Apco'n.

Comparution:

Lizzie Paine, attaque; John Owens, actes de violence.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Robt Gonsales alias Blinkey Bob, effraction et blessure.

Affaires remises:

Emma Davis, L. Randall, E. Bush, larcin; Louis Loy, détournement; Bella Hayes, blessure.

FAITS DIVERS.

Exercices de fin d'année

Ecole McDonogh, No 5.

Les exercices de fin d'année de l'école supérieure McDonogh No 1 ont eu lieu, rue Calliope, No 1532; 434 gradués de la journée sont entrer en bon ordre dans la salle.

Plusieurs membres du Bureau des Ecoles assistaient à la séance. Le programme étaient varié et intéressant.

Dans l'assistance nous avons remarqué le maire Capdevielle

Mais il n'a distribué aucune ré, compense aucun diplôme.

Voici la liste des gradués :

Lawrence Francis Armstrong, Luther S. Atkinson, Frederick H. Bohne Jr, Chas J. Castarede, James Lawton Collins, Charles Campbell Crawford Jr, Laurence F. Daspit, David P. Edwards, Sprague Eustis, Leo. Fuerst, S. G. Frank Haas, Paul Bernard Habans, Frederick Ward Hamilton, James Tellen Heyden, John S. Huey, Gus. Major Kaiser, Bernard C. Kolman, Harry William Langsfield, Adam Giffen Levy, John Hampden Lewis, John L. Many, Jr, Paul Edward Marquez, Arthur Alphonse Moreno, Louis F. J. Plauché, Justin William Renaudin, Daniel Bartly Rogan, Emile C. Rolfs, Hillyer V. Rolston, Milton Nathan Schwartz, Leon M. D. Audap-Soubie, William Harrison Stakelum, S. Walter Stern, Harold E. Weick, Ralph J. Wood.

M. Alf. Danziger a reçu la médaille destinée aux alumni.

La baisse des cigarettes.

Hier et avant hier, les amateurs de la cigarette ont été agréablement surpris en recevant pour leur cinq sous un paquet de 20 cigarettes au lieu d'un paquet de 10. Depuis la guerre hispano-américaine, la taxe sur les cigarettes avait été haussée, ce qui avait forcé les fabricants de diminuer leurs paquets. Cette taxe vient d'être enlevée.

Ajoutez à cela qu'il s'est déclaré une concurrence acharnée entre la nouvelle Compagnie et la People's Tobacco Co. C'est pour le moment le consommateur qui profite de tous ces rabais.

SUCCESSION.

La succession de Mme Townsend a été ouverte hier devant la cour civile de district, Mme L. Stanton, née Adèle Townsend, réclame l'administration des biens de la défunte.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Université Tulane.

Hier soir, au théâtre Tulane, ont eu lieu des exercices qui ont clos la session universitaire du Tulane, en présence d'une assistance nombreuse.

Après la lecture de diverses compositions, M. George Howe a prononcé un fort beau discours sur l'"Education technique au Sud", discours qui lui a valu de chaleureux applaudissements.

Puis ont été distribuées des médailles comme suit :

Pour mathématiques, médaille Glendy Burke à M. Geo. Howe; pour l'art oratoire, médaille Glendy Burke, à M. Chas D. Tomkies; pour l'histoire ancienne, médaille Judah Touro, à M. R. J. Schartz; pour le français, médaille Louis Bush, à MM. Marcel Garsaud et Alfred Lambremont Webre; medaille Carnot, à M. Chas Aug. Duchamp.

Ont reçu leurs diplômes de docteurs en droit:

MM. N. M. Butler, Jabez L. Monroe Curry, Wm Rayney Harper et H. A. Herbert.

Ont été proclamé Bacheliers ès Art:

MM. Z. Adler, H. L. Eustis, James Firnan (avec distinction), Watts Kearney Leverich, R. M. Murphy, Ed. S. Ogden, H. M. Roberts, Charles Doswell Tomkies, Geo. G. Westfeldt, A. J. Wolf; Bachelier es-Science, M. Emmet Craig.

Ont reçu leurs certificats de compétence comme ingénieurs: W. H. Bofinger, Jr., L. C. W. Datz, Geo. Howe (avec distinction), T. M. Knoop, A. D. Levy, J. A. Maylie, O. Reppel.

Réception du chantier de marine.

Les membres du comité chargé des préparatifs de la fête qui s'organise à l'occasion de l'arrivée du chantier de marine se sont réunis hier soir, rue Union, sous la présidence de M. Martin Behrman.

Assistaient à la séance : MM. Leonard Stern, H. C. Ludlow, Louis Pfister, T. H. Schroeder, Wm. Seymour, Geo. Koppel, Jos L. Lewis, L. Acker, H. L. Sease, J. W. Porch, P. V. Lacoste, S. A. Blaffer, P. S. Morris, A. T. Wimberly, Thos Kolleen, F. A. Daniels, P. Norton, J. O. Biglow, Wm Frantz, Peter Cooney, B. P. Sullivan, Thos O'Connor, A. H. Kiser, J. N. Kiser, E. Hearn, J. S. Eshleman, Jos S. Zacharie, Ed L. Stream, L. A. Himel, E. S. Stoddard, Chas Donnaud. M. Isidore Newman avait envoyé une lettre exprimant ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion.

En ouvrant la séance M. Behrman a dit qu'il avait convoqué le comité dans le but de discuter les plans à adopter pour recevoir convenablement le chantier de marine attendu à la Nouvelle-Orléans au commencement du mois d'août.

Le président a ajouté que le gouvernement avait fait une allocation de $1,400,000 pour le chantier et qu'il était conséquemment du devoir des citoyens de la Nouvelle-Orléans de s'en montrer reconnaissants en se livrant à une démonstration populaire.

M. B. F. Eshleman a été ensuite élu vice-président et M. Wm Frantz trésorier.

Il a été décidé que les sous-comités seraient nommés plus tard par le président.

M. Sease a suggéré une grande démonstration navale, mais rien n'a été encore décidé.

Sur l'avis de M. Porch il a été convenu de faire des démarches pour l'envoi par le gouvernement de deux navires de guerre.

Les anciens de la maison Hernsheim.

Hier matin, 250 cigariers appartenant à la maison Hernsheim qui fait maintenant partie de la American Tobacco Co, sont allés retirer leurs outils qui y étaient depuis longtemps. Ces travailleurs se plaignent d'avoir été trompés. On leur avait promis du travail qui devait commencer, mais on n'a jamais tenu parole.

La nouvelle direction emploie des femmes à prix réduits. La Nouvelle-Orléans est la seule ville où il en est ainsi. A Chicago et ailleurs, les femmes sont payées le même prix que les hommes. Il paraît que la plupart de ces cigariers sont de vieux employés de la maison Hernsheim.

Il y a parmi eux des hommes qui travaillaient dans cette fabrique depuis 25 ans.

Tout cela pourrait bien aboutir à une grève.

HOTEL DE VILLE.

LA DÉMISSION DE M. SAXON.

Le maire Capdevielle, le président du Conseil, MM. Moss et Shields formant le comité nommé pour aller prier M. Saxon de retirer sa démission se réunissent ce soir pour remplir la mission dont ils sont chargés.

RÉPARATIONS.

On va réparer la cour du juge Ellis. $1,000 ont été votés à cet effet.

MEETING.

Il y a eu hier meeting du bureau des égoute et drainage.

MEETING DU COMITE DES RUES ET DEBARCADERES.

Le meeting du comité des rues et débarcadères qui doit avoir lieu ce soir s'occupera de plusieurs privilèges demandés, entr'autres par l'Illinois Central, la Columbia Oil Mill Co., la American Naval Stores Co., etc.

LES JARDINIERS DU MARCHÉ FRANÇAIS.

Il a été formulé une plainte contre les jardiniers du Marché Français qui jettent leurs rebuts dans la rue, au lieu de les déposer dans des barils, conformément à l'ordonnance. M. Bishop les a avertis qu'ils seraient poursuivis s'ils ne se conformaient pas à la loi.

COMMISSION DE L'EAU ET DES EGOUTS.

Les membres de cette commission se sont réunis hier soir à l'hôtel de ville sous la présidence du maire Capdevielle.

Les membres du comité exécutif, MM. Lewis Johnson, Charles Janvier, Paul Gelpi, Wm Adler, J. C. Morris, A. A. Maginnis et Wm Atkinson, ont soumis leur rapport disant qu'ils avaient examiné attentivement les plans du système des égouts et de l'eau préparés par le surintendant Earl et approuvés par le Bureau des ingénieurs, et qu'ils en recommandaient l'adoption.

Sur motion de M. Gelpi il en a été ainsi décidé.

Divers rapports ont ensuite été lus, et la séance a été levée.

Condamnation en dommages.

La cour civile de district a rendu, hier, un arrêt en faveur de Joséphine contre Sarah H. Watts, qui l'avait poursuivie injustement et avait saisi illégalement son mobilier. Les dommages s'élèvent à $1279.

Demande d'un receveur.

M. Paul Facio a demandé hier, à la Cour Civile de District, un receveur pour la compagnie de distillerie Facio, dont il est créancier. La compagnie lui doit $954, montant des salaires qui lui sont dûs. La compagnie a un actif s'élevant à plus de $10,000. Elle a des actionnaires qui n'ont pas payé leurs actions. La compagnie a déjà été condamnée plusieurs fois pour dettes non acquittées.

Le juge Ellis a nommé Philippe Hernandez et Justin Dénéchaud comme receveurs de la compagnie, avec une caution de $10,000.

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez vous-en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'éruption, d'ulcères, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, port payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicamenté Heiskell. 25 cents.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 527 rue Commerce, Philadelphie.

"Je crois votre Onguent le meilleur qui ait jamais été fait pour les désordres de la peau" —L. Gilmore, Binghamton New York.

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle-Orléans, 20 juin 1901—Les actionnaires de la New Orleans Water Works Company sont par le présent notifiés que l'élection annuelle pour quatre directeurs sera tenue au bureau de la compagnie, le LUNDI 1er juillet 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M. Les livres de transferts seront fermés du lundi 24 courant jusqu'au mardi 2 juillet 1901.

GEO. W PALFREY, Secrétaire et Trésorier.

20 juin—20—au 1er juil lso

Bureau de l'Importers Bonded Warehouse Co.—Coin Conti et N. Peters—L'élection annuelle des cinq directeurs de cette Compagnie devant servir jusqu'au second lundi de juillet 1902 aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, 1er juillet 1901, entre midi et une heure.

J. C. TREMOULET, Secrétaire provisoire.

20 juin—10 f

SOUMISSIONS.

Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre No 20 Hôtel de Ville, jusqu'à 3 heures et demie P. M., le 24 juillet 1901, pour la construction des travaux suivants, conformément aux plans et spécifications, une soumission séparée étant requise pour chaque classe de travail, comme il est indiqué ci-dessous. La forme du contrat sera presentée par la Commission du Drainage.

(1) Pour une station de pompes connue comme St-Bernard No 3.

Cette offre comprendra l'érection et l'installation d'une station de pompes complète, d'après les plans et les spécifications, avec transmission de force motrice et lignes téléphoniques

Un dépôt de mille dollars ($1,000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinquante mille dollars ($50,000 00).

(2) Canaux tracés et couverts dans le système de drainage de la rue Troisième.

Cette soumission sera pour unité de matériel et ne comprendra pas moins de 2,000 pieds linéaires de canaux, 5 à 14 pieds de large et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000 00) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(3) Canaux tracés et couverts du système de drainage de l'avenue Nashville.

Cette soumission sera par unité de matérie et comprendra pas moins de 16,000 pieds linéaires de canal, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1,000) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(4) Canaux tracés et couverts du système de drainage de St Bernard.

Cette soumission sera par unité de matériel et comprendra pas moins de 10,000 pieds linéaires, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de sept cents cinquante dollars ($750) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante mille dollars ($60,000).

(5) Canaux tracés et couverts du système de drainage d'Algar.

Cette soumission sera par unité de matérie et ne comprendra pas moins de 4000 pieds linéaires de canaux, 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de cinq cents dollars ($500) comptant ou en un chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, quarante mille dollars ($40,000).

(6) Canaux tracés et couverts du système de drainage de Lowerline et Léonidas.

Cette soumission sera par unité de matériel et ne comprendra pas moins de 12000 pieds linéaires de canaux 5 à 14 pieds de largeur et 6 à 10 pieds de profondeur.

Un dépôt de mille dollars ($1000) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, soixante quinze mille dollars ($75,000).

(7) Pour canaux ouverts et non tracés du système de drainage d'Alger. Estimation approximative de l'excavation, 35,000 yards cubes.

Dépôt de deux cents cinquante dollars ($250) comptant ou en chèque certifié.

Bon du soumissionnaire accepté, cinq mille dollars ($5,000).

Les travaux seront adjugés au plus bas soumissionnaire, mais la commission du drainage se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions. Plans et spécifications pour les travaux ci-dessus énumérés peuvent être consultés à ce bureau le ou après le 1er mai 1901.

R. M. WALMSLEY, Président.

A. SCHREIBER, Secrétaire.

2 mai—au 24 juil

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une cuisinière parlant français. (pour cuisine française). S'adresser 2405 rue Calliope.

20 juin—1 sem

ON DEMANDE—Jeunes personnes parlant français pour travail facile. Rue Euphrosine, coin Robertson.

20 juin—1 sem.

MAISON à louer—Située à Mandeville, contenant 10 chambres. Meublée complètement à neuf avec puits artésien. Convenable pour pension de famille. S'adresser à MM. Spear & Escoffier, No 813 rue Commune.

20 juin—

ON demande à acheter vieil or et argent et billets confédérés. 801 rue Ste-Anne, coin Bourbon. 18 juin—1m

ON demande—Un garçon de 15 ans, orphelin préféré, pour prendre soin de cheval et jardin à Mandeville pendant l'été S'adresser avec références au No 813 rue Commune, entre 3 et 4 heures P. M.

25 mai—

ARGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, banc, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

DECES

CLAIBORNE—Décédé jeudi 20 juin 1901, à 6:30 A. M. CLARISSE CLAIBORNE, fille aînée de feu W. C. C. Claiborne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 2111 rue Dauphine, ce vendredi matin à 9 heures. Pas de fleurs.

DERBPAS—Décédé jeudi 20 juin, à 7 heures a. m., EMILE DERBPAS, âgé de 42 ans, natif de la Nouvelle Orléans. Ses parents, amis et connaissances et les officiers et membres de la New Lusitanos Benevolent Association ainsi que ceux du Louisiana Field Artillery sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 21 juin, à 5 heures p. m., de sa dernière résidence coin des rues Chartres et Jefferson.

Salle de la New Lusitanos Benevolent Association.—Coin des rues Dauphine et Champs-Elysées.—Les officiers et membres du comité d'Enterrement sont par le présent notifiés de s'assembler à la salle aujourd'hui vendredi 21 juin 1901, à 4:30 heures P. M., pour assister aux funérailles de notre frère décédé membre et collecteur EMILE DERBPAS, qui auront lieu de sa dernière résidence coin des rues Chartres et Jefferson.

Par ordre de

L. CIPRIANI, Président.

E. G. SANDER, Secrétaire aux minutes.

21 juin—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Ouverte 1352-1. Fermée 719.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

317 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute heure du jour et de la nuit; on chers en livrés.

B. J. MOTHE, Embaumeur pour la maison. Rues Séguin et Patterson, Algers.

2déc—1an

TELEPHONE 382.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

---

sa fin, un domestique vint présenter à Camille, sur un plateau, un petit carré de papier.

Elle jeta les yeux et lut :

"Aline Villeroy serait bien heureuse si Mlle Flamarin voulait la recevoir ou lui faire dire quand elle pourra revenir."

Quelque peu indécise, Camille garda le billet dans sa main, ne sachant ce qu'elle devait répondre, ni quel jour et quelle heure elle devait fixer pour le rendez-vous qu'on lui demandait. Puis, elle pensa que Ninette ne la dérangeait pas souvent, que si elle était venue, c'est qu'elle avait un service à solliciter et qu'étant très occupée, il serait peut-être cruel de l'obliger à une seconde visite.

Cette supposition décida Camille à recevoir sa protégée sur-le-champ. C'était d'ailleurs une bonne occasion pour la présenter à Mme de Marcillac, à qui elle l'avait déjà recommandée.

—Faites monter au salon, ordonna-t elle sa domestique.

Ce fut dit à voix basse. Mais, Flamarin avait compris :

—Est-ce une visite pour toi? demanda-t-il à sa fille.

—C'est Ninette. Je n'ai pas voulu la renvoyer. Je la prierai de chanter et Mme de Marcillac, a qui j'ai parlé de sa belle voix, verra que je n'ai rien exagéré en la lui vantant.

—De qui est-il question? interrogea la comtesse.

—De la jeune chanteuse en faveur de laquelle j'ai sollicité votre protection, madame, répondit Camille. Elle est là et je serais bien aise que vous l'entendissiez. Ce serait un grand étonnement pour moi si elle ne vous charmait pas comme elle a charmé tous ceux qui l'ont entendue.

—Mais je suis toute prête à me laisser charmer.

Quand on revint au salon, on y trouva Ninette très gentiment habillée quoique sans luxe et sans excès d'élégance. Elle se tenait debout dans un coin, intimidée, toute craintive, un peu de rouge sur sa jolie figure dont les ailes de son chapeau de paille encadraient la blancheur et les lignes délicates.

Plantant là le vicomte qui la ramenait et qui balbutiait des excuses pour son incartade de tout à l'heure, Camille courut vers sa petite visiteuse.

Ninette saluait de la tête, pétrifiée dans sa timidité.

—Bonjour, Ninette, lui dit Mlle Flamarin en l'embrassant, je suis bien contente de te voir. As-tu quelque requête à me présenter?

—Oui, mademoiselle. C'est même pour ça que je suis venue.

—Alors, explique. Si c'est possible, c'est fait.

—J'ai besoin de causer avec M. Flamarin et de solliciter un nouveau service....

—Eh bien! pourquoi trembles-tu? Mon père est là, tu vas lui parler; il est très bon, tu le sais bien, il l'est spécialement pour toi.

—Sans doute, mais ce que j'ai à demander est si grave et en même temps il serait si important pour nous que je réussisse dans cette démarche!....

—Qu'as tu donc à demander?

—Une audience pour une personne que M. le ministre ne connait pas.

—Mais il me semble que rien n'est plus simple, reprit Camille en riant. Un ministre ne connait pas tous les gens qu'il reçoit et puisqu'il s'agit de vous obliger, je suis bien sûre que mon père accordera cette audience, bien qu'il soit surmené.

—N'empêche que vous me feriez bien plaisir, mademoiselle Camille, si vous vouliez le disposer à accueillir ma requête. C'est mon pauvre papa qui s'était chargé de le présenter. Mais il ne voit jamais le vôtre et il n'ose aller se mettre sur son passage, ce qui lui serait bien facile cependant. Voilà huit jours qu'il nous promet d'oser et il n'ose pas. Alors, j'ai déclaré que j'oserais.

Et toute triste, elle ajouta :

—Chez nous, ce n'est plus papa qui est l'homme de la maison, c'est moi.

—Je vais faire ce que tu désires, Ninette, dit Camille tout ayrioyée, la prenant par la taille comme pour la réconforter; seulement, il y reste une condition.

—Laquelle, mademoiselle?

—C'est que, lorsque tu auras causé avec mon père, tu consentiras à chanter.

—Oh! de tout mon cœur! s'écria Ninette, heureuse de s'acquitter à ce prix.

—Alors, attends là. Je vais plaider ta cause auprès de M. le ministre.

Camille s'éloignait gaiement. Ninette admira sa taille souple, sa démarche gracieuse, ses beaux cheveux et la charmante toilette qui relevait ses attraits.

—Et moi aussi, pensait-elle, je serais jolie si je pouvais me parer comme elle.

Cette réflexion ne lui était pas suggérée par l'envie. Elle n'éprouvait qu'admiration et reconnaissance pour cette Camille toujours serviable, toujours simple et toujours affectueuse en dépit de la haute position de son père.

Seulement, on est femme ou on ne l'est pas, et la pauvre Ninette qui, tout à l'heure, en sortant de chez elle, se trouvait si gentille dans sa robe neuve, n'osait plus se regarder à présent qu'elle avait vu celle de Camille, craignant d'être humiliée par la comparaison.

Cette impression s'effaça vite; d'autres lui succédaient.

De l'extrémité du salon où il causait avec Mme de Marcillac, le ministre venait d'apercevoir Mlle Villeroy, lui envoyait de la main un salut familier.

Puis, Mme Flamarin, toujours bonne, s'approcha pour lui demander des nouvelles de sa famille et lui parler de ses études.

Enfin, il y avait près de M. Flamarin deux jeunes messieurs dont l'un, le plus jeune, la poursuivait avec persistance d'un regard bon enfant, mais vraiment trop hardi, qu'elle soutint d'abord sans le comprendre et auquel elle se déroba en détournant les yeux, quand il lui parut qu'il ressemblait à d'autres regards qui, parfois dans la rue, la dévisageaient au passage et qu'elle jugeait bien impertinents.

A l'improviste, elle fut tirée de ses réflexions. Flamarin venait de son côté, après avoir causé avec Camille. Il tenait d'une main une tasse de café qu'on venait de lui servir, de l'autre une petite cuillère et remuait le sucre.

Il offrit cette tasse à Ninette.

— Buvez ceci, mon enfant. Puisque vous voulez bien chanter pour Mme de Marcillac il est bon d'échauffer votre voix. Attendez que je vous installe. Asseyez-vous....

Un guéridon volant se trouvait à portée de sa main; il l'approcha vivement, le plaça devant Ninette et y déposa la tasse fumante, en faisant signe au maître d'hôtel d'en apporter une autre pour lui.

Pénétrée de gratitude pour tant de bonté, Ninette aurait voulu remercier. Mais, elle était trop troublée pour trouver les mots.

Cette Mme de Marcillac à qui on lui demandait de se faire entendre et qui avait promis de lui ouvrir des salons du faubourg Saint-Germain lui faisait un peu peur, comme un juge redoutable.

Et puis, cette requête au ministre qu'il fallait maintenant formuler! Par où commencer?

Heureusement, il prenait les devants.

—Ma fille me dit, mon enfant, que vous désirez obtenir une audience pour un de vos amis et que cela peut vous servir..... Moi, je ne demande pas mieux. Que fait-il, votre ami?

— Ce n'est pas notre ami, monsieur le ministre. C'est un banquier, M. de Fonréal, directeur de la Sécurité de l'épargne.

—Je ne le connais pas et j'entends son nom pour la première fois, reprit Flamarin, qui buvait à petites gorgées son café. Quel intérêt avez-vous à ce que je reçoive ce monsieur. Qu'avez-vous à attendre de lui et savez-vous ce qu'il attend de moi? Mais, buvez d'abord.

Dans son empressement à obéir, Ninette se brûla les lèvres, sans d'ailleurs sentir la brûlure tant son esprit était tendu par la nécessité de répondre clairement.

—Je ne sais trop ce qu'il veut. J'ai cru comprendre qu'il a demandé une concession aux colonies et qu'il cherche à se faire appuyer. Mon père s'étant flatté devant lui de vos bontés pour nous, il l'a prié de solliciter une audience et comme il nous a souvent obligés, mon père n'a pu refuser.

—Bien, bien, je comprends, dit Flamarin d'un ton de condescendance et une pointe de dédain dans la voix, comme s'il eût conçu une assez piètre idée du solliciteur qui recourait à lui par l'intermidiaire d'un garçon de bureau. Eh bien! c'est entendu, je recevrai ce monsieur.

Il se levait et d'un signe appelait son secrétaire qui regardait de son côté.

—Monsieur de Marcillac, ajouta-t-il, vous enverrez une lettre d'audience à la personne dont Mlle Villeroy va vous donner le nom de l'adresse.

Il rejoignait la comtesse, tandis qu'Adalbert s'approchait avec empressement de Ninette.

A continuer.

Avis aux Mères — LE SIROP CALMANT (SOOTHING SYRUP) DE Mrs WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "tout comme un tam". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, apaise les douleurs, délivre des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Ne pas manquer de demander "Mrs WINSLOW'S SOOTHING SYRUP"